

Mois de Juillet - Mois consacré au Précieux Sang du Christ
Méditation du 14ème Dimanche du Temps Ordinaire – Année B

1ère lecture : Ézékiel 2, 2-5 ; Psaume 122 ; 2ème lecture : 2 Corinthiens 12, 7-10 ; Évangile : Marc 6, 1-6

« Ma grâce te suffit » (2 Corinthiens 12, 9)

Dans l'Évangile de dimanche dernier, Marc rapportait deux miracles de Jésus. Or, dans l'Évangile de ce dimanche qui lui fait immédiatement suite, il raconte l'incapacité de Jésus à accomplir des miracles : « *Jésus ne pouvait accomplir aucun miracle. [...] Il s'étonna de leur manque de foi* » (Marc 6, 5-6).

Dès le début de sa mission Jésus se heurte à l'hostilité de ses contemporains. Il est revenu à Nazareth au milieu de ceux qui le connaissent depuis son enfance. Il est trop connu pour être reconnu et accepté comme le Messie de Dieu. L'écho de ses prédications et des miracles accomplis dénotent qu'une sagesse lui a été donnée, mais loin de susciter admiration et accueil chez les siens, la personne de Jésus est déjà cause de scandale. « *Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée, et ces grands miracles qui se réalisaient par ses mains ? N'est-il pas le charpentier, le fils de Marie, et le frère de Jacques, de José, de Jude et de Simon ? Ses sœurs ne sont-elles pas ici chez nous ?* » (Marc 6, 2-3). Les autorités civiles et religieuses en place, renseignées sur ses activités, font l'option de s'en méfier car ce fils de charpentier véhicule une doctrine non conforme à celle de l'institution et à celle transmise par les spécialistes de l'Écriture Sainte. Ils pensent que Jésus se trompe et s'abuse lui-même. Ils ne voient en lui qu'un homme.

« *D'où cela lui vient-il ?* ». Telle est bien la question à poser. Mais ses compatriotes la laissent sans réponse. Jésus les appelle à croire, mais pour eux, il ne peut être celui par qui vient le règne de Dieu, celui qui l'annonce et le réalise. Ils refusent donc de croire. De ce refus caractérisant leur manque de foi, Jésus s'étonne, mais ne veut en rien forcer leur adhésion à sa personne. Le rejet et l'hostilité n'ont pas d'impact sur lui et il poursuit son chemin, c'est-à-dire sa mission : « *Jésus parcourait les villages d'alentour en enseignant* » (Marc 6, 6). La suite de l'Évangile nous montrera par quel chemin Jésus devra passer pour délivrer les hommes enfermés dans leur opposition à sa divinité.

Comme Jésus lui-même, Ézékiel et Paul ont été signes de contradiction au milieu des hommes auxquels ils étaient envoyés.

Ezékiel est invité à remplir sa mission, malgré tous les obstacles, à prêcher en dépit de l'opposition, de l'échec. Il est envoyé vers le peuple d'Israël, rebelle, révolté, à qui il devra parler au nom de Dieu, pour qu'il sache qu'il y a un prophète parmi eux. Les difficultés ne doivent pas être pour lui une raison d'hésiter. L'assistance divine lui est assurée : « *L'esprit vint en moi et me fit tenir debout* ». (Ezéchiel 2, 2).

Dans la deuxième lecture, l'apôtre Paul est dans une condition humaine fragilisée par ses faiblesses qui mettent en relief la dépendance du prophète à l'égard de la parole divine et la force de Dieu qui opère en lui : « *Ma grâce te suffit, car ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse* » (2 Corinthiens, 12, 9). **La puissance de l'Évangile est seule nécessaire à la mission de l'apôtre de Jésus-Christ. C'est elle qui fait vivre et rendre effectivement témoignage au Christ.**

À la suite d'Ézékiel, de Jésus et de Paul Dieu nous appelle ici et maintenant à son service. Dieu veut nous confier aujourd'hui une mission. Tout baptisé est par nature un envoyé de Dieu et non un élu du peuple. À ce titre pourquoi ne pas profiter de ce temps estival pour rester à l'écoute du Seigneur, discerner ce qu'il attend plus précisément de moi et me laisser conduire et guider par son Esprit ?

Comme les prophètes de tous les temps et comme Jésus, nous ne pouvons pas échapper aux remparts d'idées reçues et de traditions établies mais nous devons les affronter avec la grâce de Dieu.

Disons merci à Dieu de sa présence et de sa confiance. Demandons-lui de nous donner la grâce de garder en tout temps et en tout lieu la liberté des enfants de Dieu pour un discernement objectif de toutes les situations. Proches de l'existence des hommes et des femmes, des jeunes et des enfants de notre temps, ayons aussi à cœur de rester en même temps proche de Dieu car seule sa grâce peut nous aider à interpréter et vivre les événements. Ainsi pourrions-nous poursuivre notre chemin d'annonce du règne de Dieu avec patience et dans la confiance en celui qui ne cesse de nous dire : « *Ma grâce te suffit* ».

L'union à Dieu, croire en sa grâce toujours offerte, nous appuyer sur elle, voilà ce qui seul peut nous faire tenir bon, debout dans les épreuves. N'ayons pas peur de vivre des situations de faiblesse, de contraintes, d'oppositions, de persécutions car lorsque nous sommes faibles, c'est alors que nous sommes forts. L'Esprit du Seigneur nous remet debout pour nous envoyer proclamer, comme Ézékiel, à notre tour, aux hommes d'aujourd'hui les merveilles de son amour qui ne veut et ne fait que sauver.